

Mes vœux pour 2014

Dr Régis Radermecker, Rédacteur en Chef,
CHU du Sart Tilman

Le premier numéro d'une nouvelle année est traditionnellement l'occasion de présenter ses vœux les plus sincères. Au nom du Comité de Rédaction, je voudrais donc vous souhaiter tout le meilleur du monde tant dans vos vies professionnelles que personnelles, mais aussi et surtout une bonne santé.

Mon vœu le plus cher en ce début d'année, c'est que cette santé puisse être préservée par une accessibilité aux meilleurs soins possibles. Et cette accessibilité doit faire partie de nos droits fondamentaux. La santé a un coût, c'est clair, mais elle n'a pas de prix ! La santé a un coût collectif directement mesurable par les dépenses de santé (coûts directs) et des coûts indirects plus difficilement chiffrables dus, notamment, à une perte de productivité. La maladie, pour celui qui en est atteint, a également un coût puisque malgré notre remarquable modèle belge de couverture sociale basé sur la solidarité, certaines dépenses restent à la charge du patient. Et c'est pour cette raison que je voudrais, par l'intermédiaire de cet éditorial, alerter, à l'aube de cette année nouvelle, nos autorités et en particulier notre Ministre des Affaires sociales.

2014 sera notamment l'année des élections fédérales. Il est plus que probable que le financement des soins de santé dans notre pays se verra modifié...



Malheureusement toujours dans le même sens, c'est-à-dire au détriment des plus faibles. Personne pourtant ne choisit d'avoir un souci de santé ! Les décideurs politiques sont confrontés à cette fameuse crise qui, me semble-t-il, a bon dos à bien des égards et ils se doivent de respecter les budgets qui leur sont alloués. Si on prend l'exemple du diabète, on se retrouve dans une situation rocambolesque. En effet, certains médicaments innovants dans le domaine de la diabéto-

logie se voient, faute de budget, refuser l'autorisation de remboursement et ne sont donc pas disponibles pour nos patients. Certes, ces nouvelles thérapeutiques sont souvent proposées à des prix sans cesse croissants... Certes, l'investissement pour mettre au point de telles avancées est considérable... Certes, l'industrie doit « rentabiliser » cet investissement... Certes, nos décideurs politiques doivent tenter de négocier le prix du médicament le plus bas possible

afin d'avoir la possibilité d'en octroyer le remboursement... Toutes ces contraintes sont réelles. Néanmoins, il existe un hiatus entre ces considérations purement financières et le noble but qu'une société juste et équitable doit se fixer en matière de santé, à savoir une accessibilité aux meilleurs soins disponibles ! Et c'est ici que ce hiatus pose problème. Les budgets fédéraux sont négociés d'année en année avec des enveloppes fixes. La prévalence du diabète ne cesse pourtant d'augmenter comme nous l'avons encore souligné récemment dans le numéro consacré à la Journée mondiale. Or, soigner correctement le diabète

ne vise non seulement à améliorer la qualité de vie de nos patients, mais aussi et surtout à ralentir ou éviter des complications liées au diabète qui pourraient voir le jour des années plus tard !

Alors, y a-t-il une solution « miracle » pour résoudre cette problématique ? Si c'était le cas, je pense que tout le monde s'accorderait à l'utiliser sans tarder. La situation est bien évidemment complexe mais nos dirigeants se doivent de réfléchir aux options qui leur sont offertes pour pérenniser un modèle de soins durable et équitable. En 2014, notre société sera en effet probablement à un tournant majeur.

Des choix devront être faits et je souhaiterais que ce virage soit pris du mieux qu'il soit. Rappelez-vous : l'Association Belge du Diabète est VOTRE Association et elle se veut également être un intermédiaire entre les patients et les autorités. C'est la raison pour laquelle l'ABD continuera à se battre contre les inégalités et discriminations multiples dans l'accès aux soins de santé et POUR la qualité de ces soins.

Je vous souhaite à tous et toutes une bonne lecture de ce nouveau numéro de votre revue ainsi qu'une excellente année 2014. ■